

## Crète

**Crète** est une île qui forme une frontière méridionale à la mer Égée, et se trouve au sud-est de la Grèce. La Crète est 156 milles de long, sept à 35 milles de large, et 3 189 milles carrés dans la zone. Il est la cinquième plus grande île de la mer Méditerranée (après la Sicile, la Sardaigne, Chypre et la Corse), et est sur la colonne vertébrale d'une chaîne de montagnes sous-marines pensé pour avoir formé à un moment un pont terrestre entre la péninsule grecque Peloponnesian et le sud de la Turquie. Dans les temps anciens, la Crète était le principal tremplin (par mer) entre la Grèce et l'Afrique, et entre l'Asie mineure et l'Afrique. Les Philistins ont pu migrer vers la Palestine depuis la Grèce, après avoir été localisés en Crète pendant un certain temps dans le passé ancien.

Homère attribue à cette île seulement 90 villes, **ennhkonta POLHEv**, mais dans d'autres endroits, il lui donne l'épithète de **ejkatompoliv**, cent villes. Et ce nombre, il est généralement autorisé à avoir eu à l'origine; mais nous ne devons pas laisser le terme de la ville nous tromper, comme dans les temps anciens les lieux ont été ainsi nommés qui ne raterait avec des villages ou des hameaux que dans ces temps modernes. <sup>1</sup>

Peu d'endroits dans l'antiquité ont été plus célébrés que la Crète: il n'était pas seulement célèbre pour ses centaines de villes, mais pour l'arrivée d'Europa sur un taureau, ou dans le navire Taurus, de l'île d'or; pour le labyrinthe, le travail de Daedalus; pour la destruction du Minotaure, par Thésée; pour le mont Ida, où Jupiter a été préservé 254 de la jalousie de son père Saturne; pour le sépulcre de Jupiter; et surtout, pour son roi, Minos, et les lois qu'il a donné à son peuple; la plus pure, saine et égale, dont l'antiquité peut se vanter.

Leur législateur, Minos, est dit par Homère d'avoir tenu une conférence tous les neuvième année avec Jupiter, dont il aurait reçu des directives pour l'amélioration plus loin de son code de lois; Bien que ce soit fable, il énonce probablement un fait déguisé. Minos a probablement révisé ses lois tous les neuvièmes ans, et, pour se procurer le respect et l'obéissance à eux, a dit aux gens qu'il a reçu ces améliorations de Jupiter lui-même. C'était coutumier avec les anciens législateurs qui avaient à traiter avec un peuple ignorant et grossier, et a été pratiquée à partir de l'époque de Minos à ceux de Mohammed.

Selon les auteurs anciens, la Crète était originaire de Palestine. Cette partie de la Palestine qui se trouve sur la Méditerranée a été par les Arabes appelés *Keritha*, et par les Syriens, *Creth*; et les Hébreux appelaient ses habitants *Kerethi* Ou *Kerethim* que les septante ont traduits **krhta** ~. Dans Ézéchiel 25:16, nous trouvons "je vais couper le Cherethims", traduit par le septante **Kai exoloqreusw krhtav**, Je détruirai les Crétois; et Sophonie 2:5: "malheur aux habitants de la côte, la nation des Cherethites, septante," les Séjourneurs des crétois. " Que ces prophètes ne parlent pas de l'île de Crète est clair de leur adhésion à la Kerethim avec le Pelishtim comme un seul et même peuple. «Ainsi dit le Seigneur Dieu, voici, je tends la main sur les Philistins, et je coupe le Cherethims, et je détruis le reste de la côte;» Ézéchiel 25:16. «Malheur aux habitants des côtes, la nation des Cherethites; la parole du Seigneur est contre vous: Ô Canaan, la terre des Philistins, je vais même te détruire; Sophonie 2:5.

---

<sup>1</sup> Ceci et plusieurs des paragraphes suivants sont attribuables à Clarke, Adam, "Nouveau Testament... Commentaires et notes critiques".

---

En conséquence, il semble que les Kerethim étaient une partie des Philistins. **Les Kerethim en Palestine ont été notés pour le tir à l'arc**; et nous trouvons que certains d'entre eux ont été employés par David comme ses gardes de vie, 2 Samuel 8:18; 15:18; 20:23; 1 Rois 1:38; 1 Chroniques 18:17; dans tous les endroits où ils sont appelés, dans notre traduction, Cherethites.

Idoménée, qui assista Agamemnon dans la guerre de Troie, fut le dernier roi de Crète. Il quitta la régence de l'île pour son fils adoptif leucus, qui, en l'absence du roi, usurpa l'Empire; l'usurpateur fut toutefois bientôt expulsé, et la Crète devint l'une des républiques les plus célèbres de l'antiquité. Les Romains Enfin, sous Quintus Metellus, après une immense dépense de sang et de Trésor, réussirent à soumettre l'île, sur laquelle il abolit les lois de Minos, et introduisit le code de Numa Pompilius.

La Crète, avec le petit Royaume de Cyrène, devint une province romaine; Ce fut d'abord gouverné par proconsul, ensuite par un questeur et Assistant, et enfin par un consul. Constantin le grand, dans la nouvelle division qu'il fit des provinces de l'Empire, sépara la Crète de Cyrène, et la quitta, avec l'Afrique et l'Illyrie, à son troisième fils Constans.

Au IXe siècle, sous le règne de Michael II, il fut attaqué et conquis par les Sarrasins. Environ 965, l'empereur Nicéphore Phocas, dans le siècle suivant, a vaincu et expulsé les Sarrasins, et a réuni l'île à l'Empire, après qu'il avait été sous la puissance des infidèles vers le haut de 100 ans. Il resta avec l'Empire jusqu'à l'époque de Baldwin, comte de Flandre, qui, étant élevé sur le trône, récompensé les services de Boniface, marquis de Montferrat, en le faisant roi de Thessalonique, et en y ajoutant l'île de Crète. Baldwin, préférant une somme d'or au gouvernement de l'île, il a vendu aux vénitiens, A. D. 1194, sous le gouvernement duquel il a été appelé Candia, de l'arabe (arabe) Kandak, une fortification, le nom que les Sarrasins a donné à la métropole qu'ils avaient construit et fortement fortifiée.

En 1645, au milieu d'une paix, il a été attaqué par les Turcs avec une flotte de 400 voiles, qui avait à bord d'une armée de 60 000 hommes, sous le commandement de quatre pachas, de s'opposer à qui l'île entière ne pouvait rassembler 3 500 infanterie, et un petit nombre de cavalerie; Pourtant, avec ces derniers, ils se sont opposés à une armée nombreuse et continuellement recrutée, contestant chaque centimètre de terrain, de sorte que l'ensemble du pouvoir ottoman a été utilisé pendant près de trente ans avant d'avoir obtenu toute la domination de l'île. Dans cette longue campagne contre ce brave peuple les Turcs ont perdu environ 200 000 hommes! [Fin de Clarke notes. WD]

Crète est situé au centre, mais très peu était connu de son histoire avant la période grecque. Ce n'est qu'après les expéditions archéologiques de Sir Arthur Evans à la fin du XIXe siècle que certains des faits réels de l'histoire crétoise ancienne se sont connus. Evans était un millionnaire hors-travail en Angleterre, alors il a pris une position en tant que conservateur du Ashmolean Museum de l'Université d'Oxford à Oxford, en Angleterre. Il était un archéologue amateur averse, mais il devait atteindre une réputation qui l'a placé parmi les plus professionnels.

Evans était aussi un numismate, et il a entendu parler de quelques anneaux signet très intéressants qui avaient été supposés être laissés sur l'île de Crète par certains anciens Égyptiens. Prenant des vacances prolongées du Musée, il a navigué son yacht personnel à la Crète en 1894. Il est arrivé dans le port de Knossos cette année-là, et il a commencé une fouille archéologique à un endroit à proximité appelé le site Kephala. Le premier jour de creusement, il a découvert le sommet d'un palais de l'âge du bronze. Il savait qu'il avait trouvé quelque chose, mais la propriété ne lui appartenait pas; alors il a

---

---

couvert le trou et a commencé les négociations avec le gouvernement grec sur la Crète pour acheter le site.

L'endroit que Evans a acheté était le site de l'ancien Knossos; et le Palais qu'il avait trouvé était celui du roi Minos, qui avait, jusqu'à ce moment-là, été considéré seulement comme une légende. Evans a appelé la civilisation du roi Minos la civilisation minoenne. Cette civilisation a prospéré des premiers temps jusqu'à environ 1400 av. J.-C., et sa découverte a été inestimable pour l'étude de l'histoire et des langues grecques et européennes, en particulier celles de la région méditerranéenne orientale.

La culture minoenne se distingue par l'originalité et le haut développement de son art et de son architecture. En fait, la culture Minoenne est considérée comme un précurseur de la civilisation mycénienne de la Grèce antique.

De nombreux exemples de script pictographique ont été trouvés sur le site du Palais; et deux formes de base ont été identifiées, marquées minoenne Linear A et Linear B. Le travail de déchiffrement a commencé dans les années 1930, mais ce n'est que 1953 que le puzzle linéaire B script a été résolu, par deux hommes nommés Ventris et Chadwick. Ils ont déterminé que le linéaire B est une forme archaïque du grec primitif. LE linéaire A est toujours en cours d'examen.

Sir Arthur Evans a été reconnu avec beaucoup d'honneurs: il a été élu membre de la société royale des archéologues; Il a été fait chevalier en 1911; Il a été nommé président de la société des antiquaires de 1914 à 1919. Il mourut à Oxford en 1941.

La civilisation minoenne a été détruite vers 1400 av. J.-C. avec l'éruption du volcan de Santorin à l'île de Thera, à environ 70 milles au nord de la Crète. On pense que d'abord une énorme vague de marée a frappé l'île, détruisant les villes côtières et les populations, et que les cendres volcaniques sont descendues, enterrant toute l'île. Arthur Evans a découvert les bâtiments 3300 ans plus tard.

Bien sûr, l'île a commencé à être repeuplée immédiatement que les gens migraient de la terre ferme. Vers 600 av. J.-C., les Grecs Dorian sont entrés en vigueur et ont colonisé l'île par la conquête. Leurs cousins étaient les Grecs Spartiates de la Péninsule et les Grecs Philistins de la Palestine. Les Grecs Spartiates se sont installés sur le côté ouest de l'île dans des villes comme Lyttus. Tous les Grecs de l'île étaient des combattants belliqueux et féroces qui se vantaient de leur indépendance et de leurs qualités guerrières. Les insulaires ont tendance à être indépendants, et ce trait a été augmenté par leur hérédité.

Il y avait des Juifs crétois à Jérusalem le jour de la Pentecôte, actes 2:11; et Paul s'arrêta au moins une fois en Crète, lors de son voyage à Rome, actes 27:7ff.

Les extraits suivants proviennent des œuvres de Polybe, l'un des historiens grecs les plus célèbres et les plus prolifiques de l'époque romaine. Les citations sont tirées de ses histoires, volumes II, III et VI. Les citations indiquent les numéros de volume et de page comme [II, 319], etc.

SUR L'ARMÉE CRÉTOISE [II, 319ff]-«les Crétois à la fois par la terre et la mer sont irrésistibles dans les ambuscades, les incursions, les tours joués sur l'ennemi, les attaques nocturnes, et toutes les petites opérations qui nécessitent une fraude; mais ils sont lâches et découragés dans la charge de face-à-face massée d'une bataille ouverte».

SUR LES QUERELLES INTERNES DE LA CRÈTE ET LES GUERRES CIVILES [II, 429ff], «la ville de Lyttus a rencontré un désastre irrémédiable. Knossians et Gortynians avaient soumis toute l'île, à l'exception de Lyttus (environ 225 av. J.-C.). Puisque Lyttus ne se rendrait

---

pas à eux, ils ont déclaré la guerre contre elle. Au début, tous les Crétois participèrent à la guerre contre les Lyttans; mais la jalousie surgit d'une cause insignifiante, comme c'est commun avec les Crétois. Plusieurs villes sont allées à l'aide de Lyttus.

"Pendant ce temps, la ville de Gortyn a eu la guerre civile, dans laquelle les citoyens âgés prenaient le côté de Knossos et les plus jeunes étaient d'une voie de garage avec Lyttus. L'âné Gortynians, avec l'aide de Knossians et de Étoliens, qu'ils avaient secrètement laissé entrer dans la ville et la citadelle, mit à mort les jeunes citoyens, livrant la ville de Gortyn à Knossos.

"A peu près au même moment, les Lyttians sont partis avec toute leur force pour une expédition en territoire ennemi. Mais les Knossians ont eu la parole de leur départ et ont profité de l'occasion pour occuper Lyttus, détruisant la ville et envoyant la populace en esclavage. L'armée Lyttus retourné dans une ville vidée et ont été tellement désespérés qu'ils n'ont même pas entrer dans la ville, mais a cherché refuge dans la ville de laPonsa, devenant en un jour des étrangers sans ville au lieu de citoyens.

«Ainsi, Lyttus, une colonie de Spartiates, et alliée à eux par le sang, la ville la plus ancienne en Crète, et la place de reproduction de ses hommes les plus courageux, a été complètement et inopinément fait disparaître.

SUR LA CUPIDITÉ DES CRÉTOIS [III, 373ff] (Dans une comparaison des constitutions Spartiates et crétoises)-"dans tous ces égards, la pratique crétoise est exactement le contraire (au spartiate). Leurs lois vont aussi loin que possible en les laissant acquérir des terres dans la mesure de leur pouvoir; et l'argent est tenu dans un si grand honneur parmi eux que son acquisition n'est pas seulement considérée comme nécessaire, mais comme la plus honorable.

"Tellement, en fait, ne l'amour sordide de gain et de convoitise pour la richesse prévalent parmi eux, que les Crétois sont les seules personnes dans le monde dont les yeux aucun gain est scandaleux... en raison de leur soif enracinée de la richesse sont impliqués dans les grillades constantes publiques et privées, et dans les meurtres et les guerres civiles.

SUR LA TRAHISON CRÉTOISE ET LA CONNIVENCE (c'est Polybe's réfutation des déclarations de Ephorus, Xénophon, Platon et Callisthène que les constitutions de Sparte et de Crète sont similaires) [III, 375ff]-"tels sont les points dans lesquels je considère ces deux systèmes politiques de différer, et je vais maintenant donner mes raisons pour ne pas en ce qui concerne celle de la Crète comme digne de louange ou d'imitation.

«À mon avis, il y a deux choses fondamentales dans chaque État, en vertu desquelles ses principes et sa Constitution sont soit souhaitables, soit l'inverse. Je veux dire les coutumes et les lois. Ce qui est souhaitable dans ces rend la vie privée des hommes justes et bien ordonnée et le caractère général de l'État doux et juste. Ce qui doit être évité a l'effet inverse.

«Ainsi, tout comme lorsque nous observons les lois et les coutumes d'un peuple pour être bon, nous n'avons aucune hésitation à prononcer que les citoyens et l'État seront par conséquent bons aussi. Ainsi, lorsque nous remarquons que les hommes sont cupides dans leur vie privée et que leurs actions publiques sont injustes, nous sommes manifestement justifiés de dire que leurs lois, leurs coutumes particulières, et l'État dans son ensemble, sont mauvais.

Maintenant il serait impossible de trouver, sauf dans quelques rares cas, la conduite personnelle plus perfide, ou une politique publique plus injuste, qu'en Crète. Tenant

---

alors la Constitution crétoise pour ne pas être semblable à celle de Sparte, ni en aucune façon méritant de louange et d'imitation, je le rejette de la comparaison que j'ai proposé de faire.

SUR LA TRAHISON DE CERTAINS CITOYENS DES VILLES DE CYDONIA ET D'APOLLONIA [VI, 31]--«le peuple de Cydonia à ce moment-là a commis un acte choquant de trahison universellement condamné. Car bien que beaucoup de telles choses se sont produites en Crète, ce qui a été fait alors a été pensé pour dépasser tous les autres cas de leur férocité habituelle.

"Car alors qu'ils étaient non seulement des amis avec le Appoloniens, mais Unis avec eux en général dans tous les droits observés par les hommes, il ya un traité sous serment à cet effet déposé dans le temple de Zeus, ils perfidement saisi sur la ville, tuant les hommes , portant des mains violentes sur tous les biens, et en se divisant entre eux et en gardant les femmes et les enfants, et la ville avec son territoire.

DE CRÈTE VS RHODES [VI, 285]--"antiphatas... car, en fait, ce jeune homme n'était pas du tout crétois de caractère, mais avait échappé à la contagion de la mauvaise reproduction crétoise."

---